

Marguerite Piard



Marguerite Piard
née en 1996, vit et travaille à Paris

piardmarguerite@gmail.com / 0659081840
Instagram: @margepiard
6 rue Levert 75020 Paris

Formation (Education)

- 2020 DNSAP, Beaux-Arts de Paris
- 2019 FBAUP, séjour d'échange, Porto
- 2018 DNAP Beaux-Arts de Paris

Résidence (residencies)

- 2023 Atelier OE, Montreuil, FR
Consulat Voltaire, Paris FR
Therapeia Art Residency, Paxos, GR
- 2022 La Folie Barbizon, Barbizon, FR
Atelier au Consulat Voltaire, Paris, FR
Atelier à la Fabrique, Ivry, FR
- 2021 Atelier à l'Orfèvrerie, Saint-Denis, FR

Collection

- 2022 MACAAL

Publications

Article/ feature

- 2024 - « Faire de la peinture une caresse », par Ines Boittiaux, Beaux-Arts Magazine
- 2023 - « Le premier solo show de Marguerite Piard à la galerie Maestria », Par Marie-Eve Brisson, Mint Magazine
- « Les autoportraits nus de Marguerite Piard zoom sur le corps féminin » par Lise Lanot, konbini
- « L'intime des femmes », par Mathilde Delli, dans le technique n°267 (Mars 2023)

Entretien/ interview

- 2024 - vidéo « Peindre le corps des femmes avec un regard de femme », ARTE journal
- 2023 - « Le corps féminin peint par Marguerite Piard », par Emma Pampagnin-Mi-gayrou IDEAT
- 2021 - Entretien avec Elsa Meunier, Dans les yeux d'Elsa art mag

Expositions personnelles (solo shows)

- 2024 - *Sang-froid*, exposition personnelle à galerie Paris B, Paris, FR
- 2023 - *La folle Allure*, exposition personnelle au Château La Coste, Le Puy-Sainte-Réparate, FR
- *J'ai quelque fois des vivants qui me donnent des insomnies*, exposition personnelle, galerie Maestria, Paris, FR

exposition en duo (duo show)

- 2022 *Washed Up*, en dialogue avec Denis Macrez, Chapelle XIV, Paris, FR

Expositions collectives (sélection) (selected group show)

- 2024 - *Beyond Ecstasy*, Stems Gallery, Paris, FR
- *Maurice auction X Chapelle Projects*, exposition et vente aux enchères, Chapelle XIV, Paris, FR
- *Art Paris Art fair*, avec la galerie Paris B, Grand Palais éphémère, Paris, FR
- *What I want you to see*, curation Thom Oosterhof, Monti8 gallery, Latina, Italy, IT
- 2023 - *Beautiful Twisted mind*, Mint Gallery, Munich, DE
- *Au-delà de l'horizon*, curation Quentin Fromont, Consulat Voltaire, Paris, FR
- *Entre Chien et loup*, galerie Mathilde M le Coz & Elsa Meunier, Paris, FR
- *Maison Palo*, Palo Gallery, NY, USA
- *Langages*, curation Vi.vid, La Bifurk, Grenoble, FR
- *S'en sortir, sans sortir*, Consulat Voltaire, Paris, FR
- *Pride unprejudiced*, Edji Gallery, Bruxelles, BE
- *Breathless*, galerie Myriam Chair, curation James Bolton, Paris, FR
- *Tout près de moi*, galerie Mathilde M le Coz & Elsa Meunier, Paris, FR
- *Amuse-bouche*, curation Nicolas Dewarvin, Paris, FR
- *Opéra de Paris: Auction for Action, Bid for creation*, Sothebys, Paris, FR
- *Un salon d'hiver II*, Bubenber, St Moritz, CH
- 2022 - *Lena Long, Margaux Meyer, Elda Miniero, Marguerite Piard*, Cabinet Studiolo, Milan, IT
- *Vente caritative en soutien au planning familial*, le consulat Voltaire, Paris, FR
- *Le rêve du Scaphandre*, Cultur Foundry, curation Elora Weill-Engerer, Paris, FR
- *Washed Up*, duo show avec Denis Macrez, Chapelle XIV, Paris, FR
- *Bonjour Tendresse*, Maestria, Paris, FR
- *La forme de l'eau*, curation Nicolas Dewavrin, Paris, FR
- 2021 - *Le bonheur-du-jour*, Double Séjour, Poush Manifesto, Clichy, FR
- *Hiraeth*, curation Alien She, Espace Futur, Paris, FR
- *Design Parade Toulon*, avec Floriane Bande, Villa Noailles, Toulon, FR
- 2020 - *Unreal Life*, Galeria Nueva, Arco, Madrid, ES
- *L'art pour le refuge*, Ground effect, Paris, FR
- *Exposition Inaugurale*, Chapelle XIV, Paris, FR
- *Coup de Soleil*, galerie Provost Hacker, Lille, FR
- *En être, Sororité*, jeune création, Cabane Georgina, Marseille, FR



Marguerite Piard, peintre, née en 1996 à Rueil-Malmaison, France, est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2020.

Elle privilégie des supports picturaux non-traditionnels: galets ovoïdes, planches de bois irrégulières enduites de papier mâché, os de seiche, etc.. Leurs formes épousent et amplifient la dimension symbolique, précieuse et vulnérable des corps féminins qui constituent le thème de prédilection de l'artiste. Dans une palette méditerranéenne, généreuse et matée, les iconographies païennes et classiques se mêlent, notamment au sein de l'image du sexe-coquillage et de l'eau comme véhicule magique permettant l'introspection.

En mars 2024 Marguerite présente *Sang-froid*, sa troisième exposition personnelle à la galerie Paris B, après *La folle allure* au château La Coste, et *J'ai quelque fois des vivants qui me donnent des insomnies* avec la galerie Maestria à Paris.

Elle participe dernièrement aux expositions *Beyond Ecstasy*, à la galerie Stems, à Paris, à la foire ART PARIS avec la galerie Paris B, *Beautiful Twisted mind*, à la galerie Mint à Munich, *Maison Palo* à la galerie Palo à NY, *Pride unprejudiced*, à la galerie Edji Gallery, à Bruxelles. Elle part un mois à Paxos (Grèce) à l'occasion de la résidence *Therapeia*. De 2022 à 2023, elle réside au Consulat Voltaire, puis installe récemment son atelier à Montreuil, au sein du collectif *Atelier CE*.

C'est à travers le tourbillon de nos folles allures que nous tentons de reconnaître, et parfois d'attraper à la volée, un morceau de beauté.

Celui-ci glisse alors par la prunelle de nos yeux jusqu'au cœur, réanimant parmi nos souvenirs innombrables, la réminiscence intime d'une chose ou d'un être aimé, un jour, quelque part. Celui-ci nous prend au monde à la façon d'un amour inexplicable, aussi évident et fatal qu'énigmatique et obsédant. Pour mieux nous dérouter, pour mieux nous emporter, il se fraie un chemin par une porte dérobée, invisiblement inscrite dans la trame de notre expérience. Celui-ci cache le secret de chacun ; ce qui nous poigne sans réellement savoir pourquoi et nous rattrape dans notre course contre le temps, en un battement de cœur, puis pour toujours.

Comment parvenir à voir encore ces morceaux de beauté, au creux de nos vies folles ? Comment retrouver la lucidité requise, quand tout conspire à notre aveuglement, à la folle allure, au survol, quand le rythme s'exaspère au point de condamner l'ennui ? Comment, sinon en ralentissant le pas, en consentant à des haltes, en faisant bégayer le temps, en lui imposant une contre folle allure ?

C'est précisément cette intention qui fait l'intensité vibrante des œuvres de Marguerite Piard, l'ensorcelante délicatesse de son trait et du rendu bouleversant d'une ombre sur un sein, d'une main tombée, du rendez-vous de deux chairs apaisées. Elle détourne ses supports pour en faire les garants de sa poésie. C'est au creux d'un coquillage, sur du bois sculpté, sur un paravent recyclé ou encore de la pierre brute que son geste s'achève. Il laisse derrière lui des couleurs poignantes et une immense sensualité au service de corps nus, qui s'entremêlent parfois, représentant ses proches quand ce n'est pas elle directement. Sa retranscription de la lumière et des ombres apporte une douceur infinie à ses œuvres, souvent remplies de nostalgie.

Ces morceaux de beauté comme autant de célébrations que Marguerite remet à l'honneur pour les apprécier avec la même passion que celle qui nous fait vivre à folle allure, et nous conduit parfois à les rater.

Margaux Plessy



« La mélancolie n'est que de la ferveur retombée.
Tout être est capable de nudité ; toute émotion, de plénitude.
Mes émotions se sont ouvertes comme une religion. Peux-tu comprendre cela : toute
sensation est d'une présence infinie.
Nathanaël, je t'enseignerai la ferveur. »

André Gide, *Les Nourritures terrestres* (1897)

La peinture de Marguerite Piard est affaire de températures.

Sa palette tire à ses deux extrémités sur des rouges profonds et des bleus nuits, convoquant avec eux, au-delà d'une symbolique certaine (feu/eau ; sang/nuit), les sensations thermodynamiques produites par des phénomènes particuliers. On sent les torsos froissés par la sieste et les doigts qui se fripent au contact de l'eau. Alors, il faut chercher la fraîcheur, s'enrouler dans son corps comme dans une serviette après le bain ; ou fondre comme un sucre, la peau ensuquée par le soleil. Dans l'Encyclopédie,

Diderot établit une distinction entre « absorber » et « engloutir » : l'absorption commence sur une partie, s'étend et détruit rapidement ; l'engloutissement enveloppe et emporte. Ainsi on dira que le feu absorbe mais que l'eau engloutit. Les motifs picturaux de Marguerite Piard participent pleinement de cette émotion happée vers l'intérieur, qui se consume ou se retient, comme des larmes arrêtées par les cils. Le corps est avalé dans l'instant et les émotions en suspens ont la forme d'une ivresse silencieuse et tremblante. Chaque instant s'écoule sans un heurt, sans un son, dans un rythme calme et assuré. L'état hypnagogique proche de la léthargie qui recouvre chaque scène donne à certaines figures un caractère de gisant, comme changées par l'extase en statues de sel. Cette non-action rend les peintures ambiguës : une caresse peut être à la fois brûlure et onguent.

Dans *Les Nourritures terrestres* (1897), André Gide a placé la béatitude sous le signe de la volupté et de la disponibilité. Ce texte, scandé par une apostrophe liturgique à un interlocuteur fictif – « Nathanaël, je t'enseignerai la ferveur » – est peut-être l'un des plus beaux jamais écrits sur la réconciliation du divin et de la sensualité qui se joue dans l'éblouissement de l'instant. Ce que l'on aurait tendance à opposer, suivant la dichotomie cartésienne qui distingue le corps et l'esprit, devient inséparable et complémentaire sous la plume de Gide. C'est la concentration physique, ductile, dans l'instant qui permet l'élargissement du cœur. Chez Marguerite Piard, les gestes anodins deviennent un langage ouvert où l'on peut lire à la fois des signes de la foi et de l'érotisme : les deux doigts levés se rapportent-ils à la bénédiction ou à la masturbation ?

Un corps en chevauche un autre, sorte de succube ou une mara (qui a donné cauchemar), cet être féminin de la mythologie folklorique scandinave que les hommes craignent et désirent à la fois. Le poids d'une éducation religieuse qui réprimande le désir de la femme est ici remplacé par la concentration de la jouissance dans le corps féminin, contracté, suave et doré. Tout se condense en lui comme des perles de sueur sur un front. Cette tension est aussi permise par la technique spécifique employée : Marguerite Piard n'attend pas que la peinture sèche pour poser une seconde couche qui va tirer la première. En résultent des effets de textures marbrées et parfois granulées, comme une plaine asséchée qui tremble de plaisir à l'arrivée de la pluie. Cette peinture, proche visuellement de l'encaustique, renferme encore davantage le corps sur soi, elle l'enserme comme un liquide que deux paumes tentent de contenir.

— Texte d'exposition « *Sang-froid* » par Elora Weill-Engerer
(Galerie Paris B , mars 2024)





Un doux secret traverse les tableaux
Depuis le journal ouvert s'est répandue
La nouvelle répétée à bas mots
Ainsi s'impose aux circonstances
La tendresse de l'écriture

Allongeant la main qui vient à sa rencontre
Marguerite retient son secret
Dans le creux du poignet
Par des doigts qui caressent sans surprendre
Elle fait circuler la rumeur à désirer

Dans le souhait de préserver les âmes
Le secret jusqu'ici est gardé avec pudeur
Il sursaute sous la poitrine
Entre chaque battement de cœur

Figé dans la toile seul tourne le soleil
Rampant sur Paris de ses rayons obliques
Dans le pli de porte se lit le ciel
Avant que le jour dans sa dernière ombre
Ne cède aux insomnies

Sans sommeil la nuit retient son souffle
Qui sait les conséquences du secret
Peint à l'huile dans l'intimité
Il peut s'étouffer dans le bois épais

Déjà le pinceau masque le repentir
Niché dans les contours du cauchemar
Où les fantômes témoignent sans sourire
D'une lourde peine sans larmes

Reprenant sa respiration
Marguerite répand son secret
à la surface et sur les tranches
Ni honte ni regrets pour cet aveu :
Une déclaration d'amour à la peinture

Anne Bourrassé



Les Vaisseaux du cœur, huile sur bois, 17 x 23 cm, 2023



Le bain sommeil, huile sur bois taillé, 16 x 23 cm, 2023
Ci-contre: *Les Bénédiction*s, huile sur bois, 40 x 50 cm, 2023





Les eaux tendres, huile sur bois, 46 x 40 cm, 2020



Psyché et Zéphyr, huile sur bois, textile, 80 x 60 x 3,5 cm, 2023



Nous laverons nos membres fatigués, huile sur bois, 65 x 54 cm, 2024



sans titre, huile sur bois, 11 x 8 cm, 2023

L'Ombre miroir, huile sur bois, 51 x 82,5 x 7,5 cm, 2023





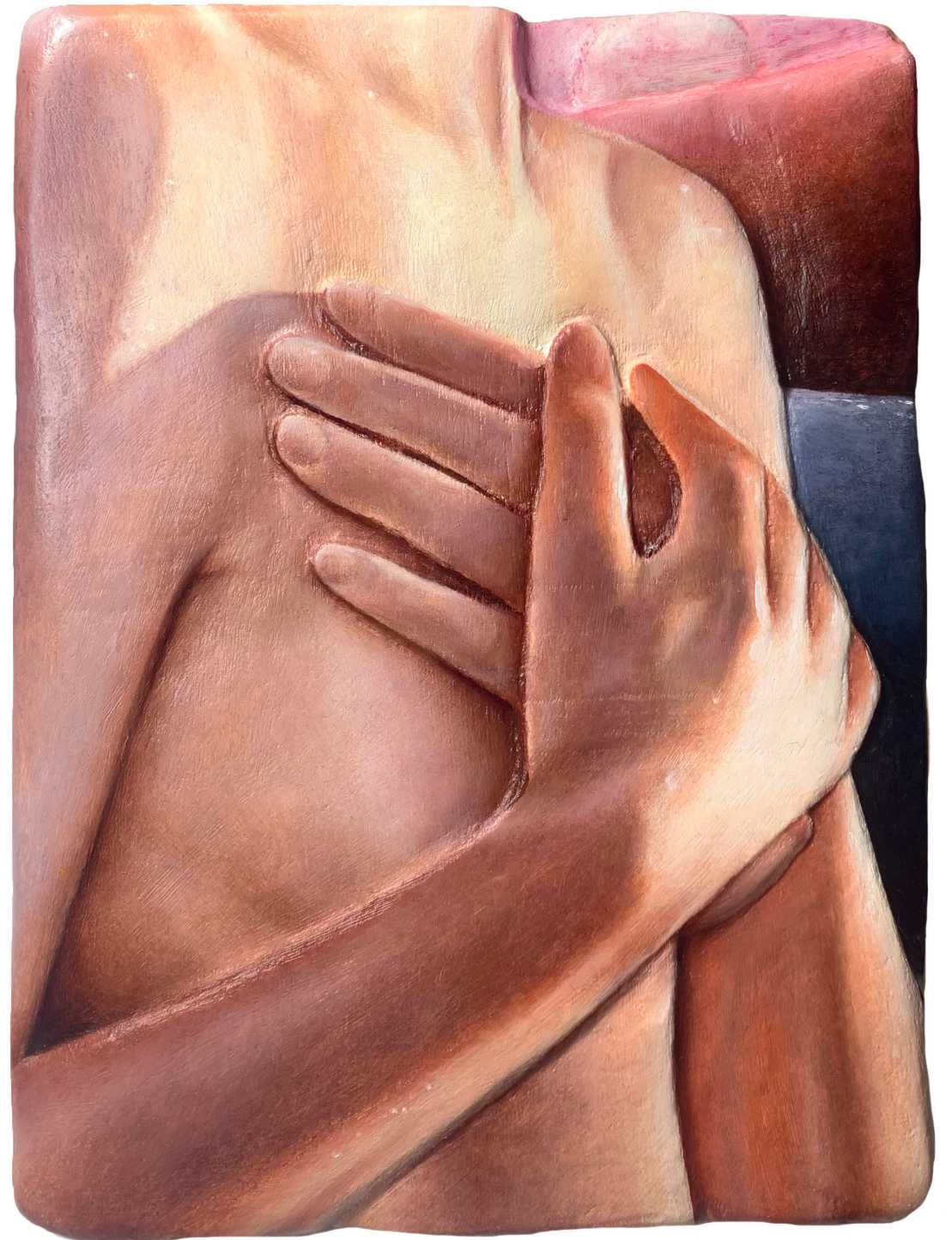
La montagne rose, huile sur bois, 20 x 25.5 cm 2022



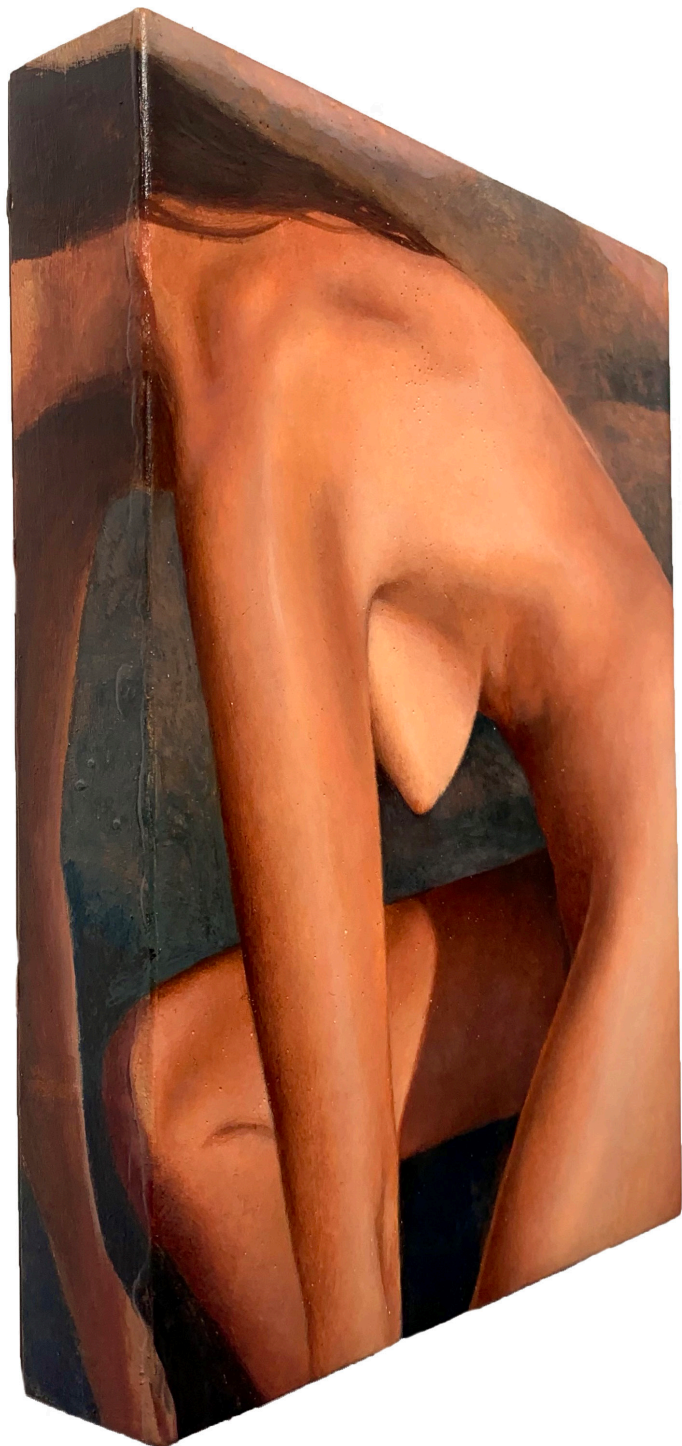
L'empreinte, huile sur bois, 10 x 15 cm, 2024



Les larmes douces, huile sur bois, 24 x 19 x 3 cm, 2024
Les épaules salées, huile sur bois, 8,2 x 9,9 cm, 2024



La communion insulaire, huile sur bois sculpté, 22 x 16, 5 cm, 2024



Les roches Vespérales, huile sur bois, 20 x 15 x 3 cm, 2023
La main protectrice, huile sur bois, 8,5 x 13 cm, 2023



Le dos rocher, huile sur bois sculpté, plâtre, 25 x 19,5 cm, 2024
La grande plongeuse, huile sur bois, 160 x 130 cm, 2021



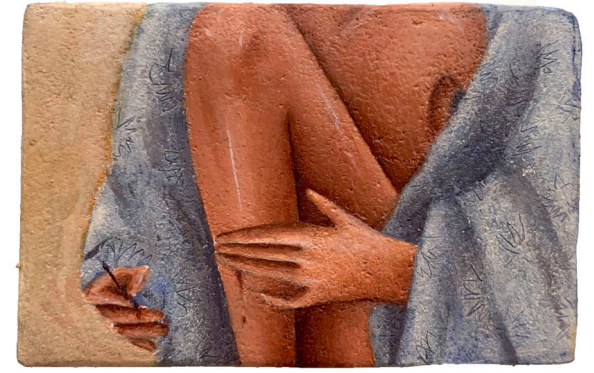
La troisième ombre, huile sur bois, 6 x 10 cm, 2023



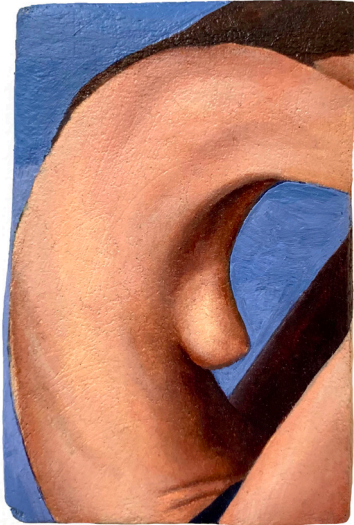
1



2



3



4



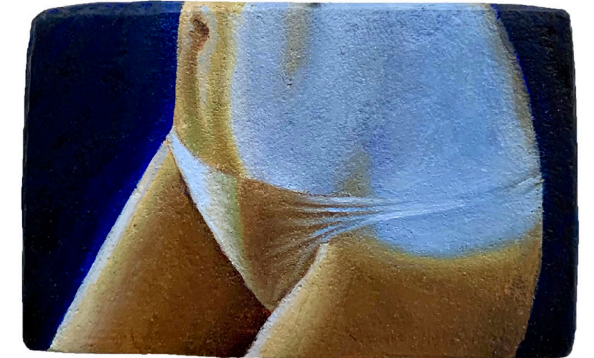
5



6



7



8

- 1 *zone hadale*, huile sur bois, plâtre, 5 x 7,5 cm 2022
- 2 sans titre, huile sur bois, plâtre, 5 x 7,5 cm 2022
- 3 *la pique*, huile sur bois, plâtre, 5 x 7,5 cm 2022
- 4 *Procida*, huile sur bois, plâtre, 8 x 5 cm, 2022
- 5 *mes précieux*, huile sur bois, plâtre, 5 x 7,5 cm 2022
- 6 sans titre, huile sur bois, plâtre, 5 x 7,5 cm 2022
- 7 *la lecture*, huile sur bois, plâtre, 5 x 7,5 cm 2022
- 8 *Pleine Lune*, huile sur bois, plâtre, 5 x 7,5 cm 2022



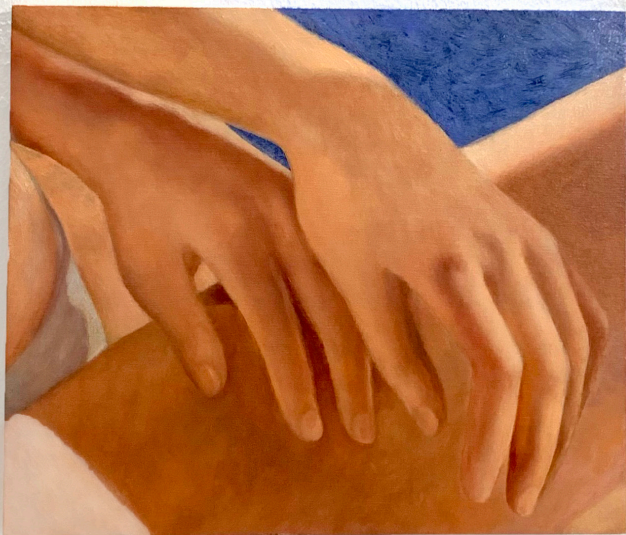
La dernière heure, huile sur bois, 18 x 24 cm, 2024

Procida II, huile sur bois, 33 x 41 cm, 2023



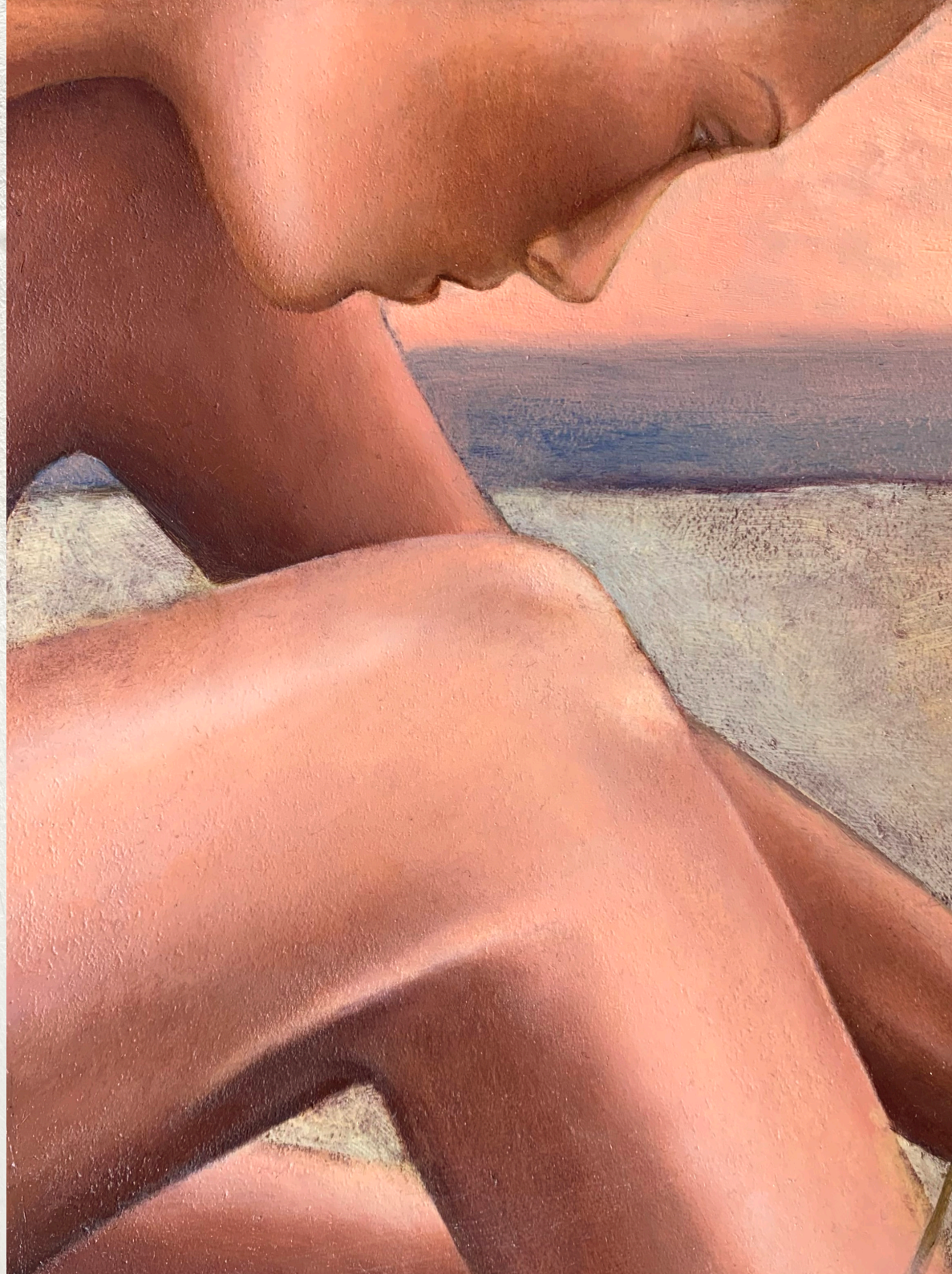


Le non-adieu, (détail), huile sur bois, 2024



Ci-dessus: *La compassion*, huile sur bois, 25 x 30 x 3 cm, 2023

Ci-contre: *Les herbes magiques*, huile sur bois, plâtre, 24 x 19 cm, 2022



Marguerite Piard
piardmarguerite@gmail.com
studio visit: Atelier Oe, Montreuil

